

Jean-Paul LAVERGNE

Pierre Sèche en Vaucluse

piersecvacluse@wanadoo.fr

La Cornette – 986, route du Pigeolet

84800 Saumane

+33 (0)4 90 20 71 82

<https://www.pierre-seche-en-vacluse.fr>

lavergne.prof@free.fr

Présence de la pierre sèche dans les arts

Résumé : Si la construction en pierre sèche est un art en soi, reconnu comme tel par l'UNESCO, on peut constater que la pierre sèche est présente dans de nombreuses œuvres d'art, soit comme thème soit comme matériau même de l'œuvre. On retrouve donc la pierre sèche dans le land art (c'est une évidence) mais aussi dans la littérature, l'architecture, la sculpture, la peinture, la photographie et, de manière moins attendue, dans la musique, le cinéma et même la danse.

On constate que la pierre sèche est présente dans la création artistique depuis des millénaires, un peu partout à travers le monde et dans des formes très variées.

Cet article tente une première approche d'inventaire, très partiel, d'œuvres utilisant la pierre sèche ou la prenant pour thème. Il se veut aussi une incitation à rechercher des œuvres et des disciplines artistiques dans lesquelles la pierre sèche a une place et à mettre en commun les trouvailles de chacun pour enrichir l'inventaire en l'élargissant à diverses cultures. Le site de l'association Pierre Sèche en Vaucluse a une page destinée à recevoir les contributions de toute personne intéressée : <https://www.pierre-seche-en-vacluse.fr/arts-et-pierre-seche/>

Mots-clés : art, œuvre, support, pierre sèche, thème

Introduction

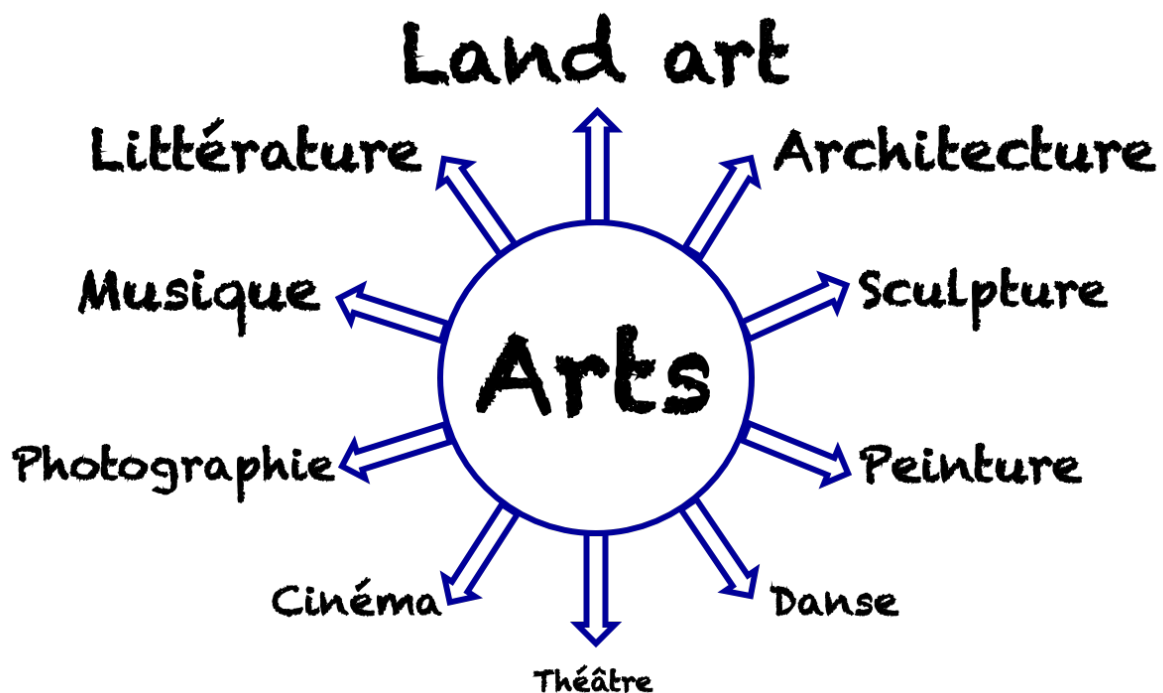
L'art de la construction en pierre sèche a été officiellement reconnu comme tel par l'UNESCO qui l'a inscrit au patrimoine mondial mais cela fait bien longtemps que nous le considérons comme un art en soi.

Cela nous incite à poser la question des rapports entre la pierre sèche et les autres arts : dans quelle mesure la pierre sèche est-elle une source d'inspiration pour les créateurs, quelles sont les disciplines qui utilisent la pierre sèche comme matériau ?

Je propose ici une première approche, volontairement limitée, de cette recherche en espérant qu'elle suscitera l'envie d'aller plus loin et que certains lecteurs pourront aller chercher dans leurs connaissances pour construire peu à peu des inventaires et partager leurs découvertes.

Pour organiser ce début de recherche j'ai choisi de croiser deux critères :

- Distinguer les œuvres selon qu'elles utilisent la pierre sèche comme thème ou comme matériau.
- Classer les œuvres selon une dizaine de disciplines artistiques dont chacune s'intéresse plus ou moins à la pierre sèche.



Chaque chapitre du développement donnera quelques exemples et quelques pistes sur la façon dont une discipline traite la pierre sèche. L'ordre dans lequel nous traiterons ces disciplines est arbitraire.

La sculpture

Commençons, au hasard, par la sculpture.

La pierre est bien évidemment un matériau naturel pour les sculpteurs mais qu'en est-il de la pierre sèche en tant que telle ?

Le Grec Jannis Kounellis (1936-2017), pétri d'expressionnisme abstrait et d'art informel, s'en est servi pour exprimer la limite, la fermeture, notamment dans la série de portes à l'ouverture comblée de pierres sèches.

Le Français Dimitri Gutton (né en 1970), par ailleurs artisan bâtisseur installé à Saint-Germain de Calberte en Lozère, joue avec la variété des pierres pour construire des images comme on construit un mur, jouant souvent sur le contraste entre pierres de couleurs différentes.



Dimitri Gutton. Photo Midi-Libre, Marie-Pascale Vincent 2020

Or la pierre sèche est un matériau évident pour le mouvement de l'Arte Povera.

L'igloo de Mario Merz en 1968, de même que le cerisier de Giuseppe Penone en 2008 ou ses disques de pierre sèche sont représentatifs de ce courant, tout comme le travail de Giovanni Anselmo ou celui de Michelangelo Pistoletto, dont le président de la SPS, un autre Michelangelo, a réalisé pour une exposition à Bari un « *Troisième Paradis* » en pierre sèche. Ce troisième paradis, motif de base de Pistoletto, est souvent réalisé dans les matériaux les plus divers. A Bari, Pistoletto a demandé à Michelangelo Dragone de réaliser le motif dans une salle du premier étage de la Soprintendenza de Belle Arti.



Michelangelo Pistoletto. *Troisième paradis*, Réalisation et photo Michelangelo Dragone.

L'imagination et le savoir-faire du sculpteur Gilles Perez ont façonné les pierres sèches des volcans d'Auvergne pour les assembler en formes fantastiques et aériennes, donnant un élan inattendu à leurs assemblages. Ces sculptures sont accessibles, regroupées dans un parc le « Chemin Fais'art » dans le Puy de Dôme. Le parc s'enrichit tous les ans de nouvelles œuvres.



Photo Tourisme-Combrailles.

La peinture

La limite entre sculpture et peinture nous entraîne en d'autres lieux, en d'autres temps : les « Pierres à cerfs » du Nord de la Mongolie, redressées avant ou le plus souvent après avoir été gravées et peintes, datent des II^e et I^{er} millénaires avant notre ère.

Hautes d'un à plusieurs mètres, elles représentent de manière stylisée différents animaux, des outils et des armes, plus rarement un visage. L'ensemble est inséré dans des motifs géométriques récurrents et orienté vers le levant.

Du sud de la Sibérie aux hautes vallées de l'Himalaya on compte plusieurs centaines de sites.



Photo Aloxe 2008

Plus près de nous, peintre et illustratrice, Thérèse Jeanneau vit à Paris. Elle a illustré le livre de Jacques de Longeville « *Inscrit dans les pierres* ».

Aussi étonnant que cela paraisse, les nombreuses fresques du quotidien sur les murs des villages en Sardaigne présentent peu de paysages de pierre sèche. Quelques exceptions dont une à Foni, au centre de l'île.

Aquarelliste passionnée de pierre sèche, Chantal Rouchouse illustre les inventaires auxquels elle participe en Ardèche sur le plateau du Laoul.

Le superbe coup de crayon d'Axel Simonin, illustre quant à lui des recherches sur l'histoire de la construction en pierre sèche dans la région de Besançon.

La littérature

Passons des arts graphiques à la littérature.

Romanciers et poètes se sont inspirés de la pierre sèche soit comme esprit des lieux où agissent leurs personnages soit comme sujet poétique.

Théophile Gautier (1811-1872) *En allant à la Chartreuse de Miraflorès*

Oui, c'est une montée âpre, longue et poudreuse,
Un revers décharné, vrai site de Chartreuse.
Les pierres du chemin, qui croulent sous les pieds,
Trompent à chaque instant les pas mal appuyés.
Pas un brin d'herbe vert, pas une teinte fraîche ;
On ne voit que des murs bâtis en pierre sèche,
Des groupes contrefaits d'oliviers rabougris,
Au feuillage malsain couleur de vert-de-gris,
Des pentes au soleil que nulle fleur n'égaie,
Des roches de granit et des ravins de craie,
Et l'on se sent le cœur de tristesse serré...
Mais, quand on est en haut, coup d'œil inespéré !
L'on aperçoit là-bas, dans le bleu de la plaine,
L'église où dort le Cid près de doña Chimène !

Louis Aragon (1897-1982) sur le mur de la peste dans *Prose du bonheur et d'Elsa* (1956) :

Et ce serpent ruiné sans rien qui tienne ensemble ses écailles
Ce long cheminement qui est ce qui reste d'une muraille
Comme il s'agissait toujours de marquer les propriétés
Mais regarde-moi ces zigzags c'est drôlement mal arpenté
C'est un fichu cache-nez que les siècles ont mangé aux mites
On a depuis belle lurette oublié ce qu'il délimite
Et que ce fut le grand terrain domanial de l'épidémie

Danièle Faugeras, qui vit dans le Gard. Un extrait de ses poésies :

Pierres jointées.
À rebours
de vertige.
Pour être mur
s'il suffisait de compter
sur ses pierres...
Le mur connaît le prix
qu'il faut payer
au lierre.
(Ce qui joint
à la fois conjoint
et disjoint.)

Je me suis limité ici à quelques brefs exemples de la littérature française, essentiellement en poésie, mais il en va de même dans tous les pays de pierre sèche. Ainsi, sa présence dans le paysage renforce le cadre du magnifique roman croate *L'eau rouge* (Jurica Pavičić).

Si des poètes écrivent sur la pierre sèche au sens figuré, certains le font au sens propre. Grâce à Jean Laffitte – qui nous manque terriblement – nous savons que des auteurs aussi discrets que furtifs ont laissé quelques lignes sur des pierres de cabanes pour la postérité. Notamment du côté de Ferrassières, sur le plateau d'Albion. Comme ces quelques lignes :

Un berger
s'est arrêté dans cette
cabane le 10 juillet 19xII
Il pleut. Il pensait
à sa chère maîtresse

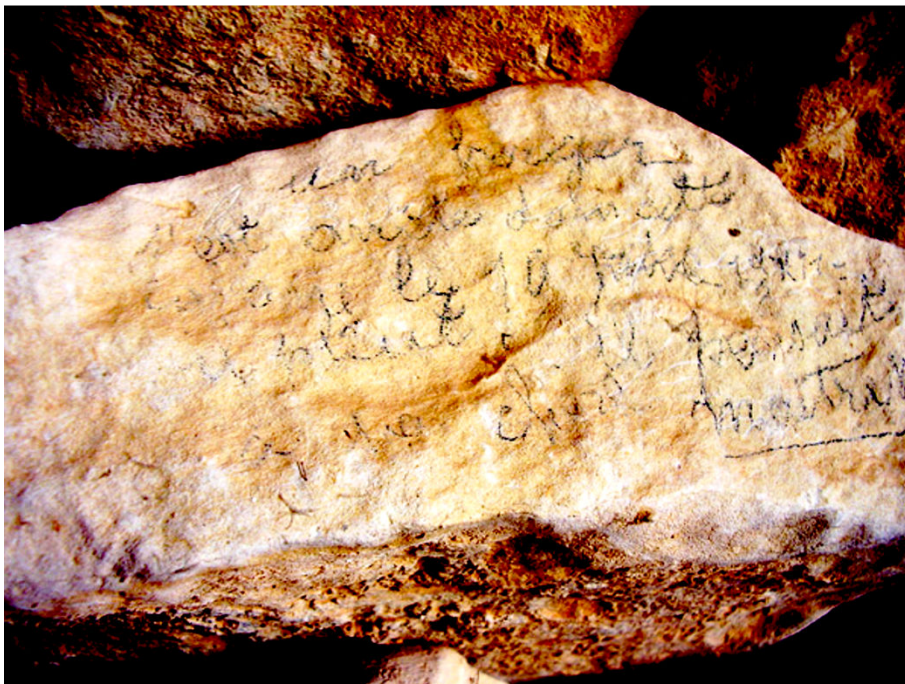


Photo Jean Laffitte

Et, dans une autre cabane :

Le revisitèrent
moult contents le 17 avoust 45
et moult volontiers leurs noms
à la pierre apposèrent
Martel P

Il serait intéressant d'étendre cet inventaire à d'autres lieux et d'autres pays pour mieux cerner les thèmes de ces écrits aussi fugaces dans leur création que durables sur leur support.

La photographie

La photographie est un art du regard et les œuvres en pierre sèche attirent le regard. Quelques photographes de talent savent en montrer l'âme, comme Pierre Ricou dont les images ont été publiées en cartes postales ou, plus récemment, Miodrag Aubertin qui sait, à l'occasion, rendre hommage à l'artiste de la pierre qu'était Roland Mousquès.



Photo Miodrag Aubertin : Mur de Roland Mousquès

Citons aussi Benjamin Larderet, Alex Hare, John Keates, Marc Waldbillig, Ángel Roca dont la force de certaines photos est de faire dialoguer les ouvrages de pierre sèche avec les paysages dans lesquels ils s'intègrent.

Le cinéma

Issu de la photo, le cinéma est moins prodigue en célébrations de la pierre sèche mais elles font tellement partie de l'univers dans lequel baignent certains scénarios, souvent issus d'œuvres romanesques dont le paysage est partie prenante, qu'elles s'imposent à l'image.



On le voit par exemple dans la série sicilienne des Montalbano, très fidèle à l'œuvre de Camilleri ou, dans une moindre mesure, sur certains plans du *Jean de Florette* de Claude Berri d'après *L'eau des sources* de Pagnol.

La pierre sèche est aussi un élément significatif du film de Wang Quan An, *Le mariage de Tuya*, en Mongolie intérieure chinoise.

La musique

Et la musique, que fait-elle des pierres sèches ?

Elle peut s'inspirer de leur univers comme le font l'ami Renat Sette avec *Jean des pierres* ou l'artiste complet Emmanuel Dilhac qui fait chanter les pierres. D'ailleurs, chez Dilhac, la pierre sèche est non seulement un thème mais aussi un instrument.

Et c'est l'autre facette de la pierre sèche dans la musique : les pierres, bien choisies et bien utilisées peuvent sonner comme un instrument en lien profond avec la nature.

C'est le lithophone.

S'il est couramment utilisé aujourd'hui dans divers genres musicaux, l'instrument existe depuis la nuit des temps. Ainsi les percussionnistes de l'Orchestre National de France ont-ils donné un concert au printemps 2014 avec des pierres de lithophone du VIII^e millénaire conservées au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris sur une musique contemporaine composée par Philippe Fénelon.

Les percussionnistes sont naturellement attirés par les timbres particuliers de différentes variétés de pierres. Ainsi, le batteur Fabrice Bony s'est pris de passion pour l'instrument dans sa version actuelle alors qu'au Sud-Est du Viêt-Nam on redécouvre le lithophone à partir de lames mises à jour au milieu du siècle dernier.

C'est en effet en 1949 qu'à l'occasion de travaux routiers dans les hauts plateaux du Tâp Nguyễn qu'on a découvert onze pierres, identifiées ensuite par l'ethnologue Georges Condominas comme des lames de lithophone, datant probablement d'une période entre le quatrième et le premier millénaire avant notre ère.

On a par la suite trouvé d'autres lames et même les vestiges d'un atelier de fabrication à Khanh Son. Les pierres, volcaniques, sont généralement de la rhyolite.

Les vingt lames du lithophone de Hoa Nam ont été découvertes par hasard en 2003 dans un abri creusé dans un jardin et représentent un ensemble exceptionnel.

On peut aujourd'hui jouer sur ces instruments anciens une grande variété de styles musicaux.



Photo Vivutavel, Hanoï

Le land art

On peut considérer le land art comme le type de création qui est le plus étroitement lié à la pierre sèche.

A noter sur la photo ci-dessous, que le travail de Mino Specolizzi dans l'Orto dei Tu'rat à Ugento dans l'extrême Sud-Est de l'Italie, a aussi un objectif utilitaire : concentrer l'eau de la rosée pour humidifier la terre. D'ailleurs le land art tient parfois autant de l'art de vivre que des arts plastiques.



Photo Architettura Ecosostenibile

Le géoglyphe de l'Australien Andrew Rogers *Rhythms of life*, dans la Yucca Valley, au Sud de la Californie (ci-dessous), mesure 50 m sur 50 m.



Photo Andrew Rogers

Bien d'autres exemples illustrent l'usage de la pierre sèche dans le land art :

Alejandro Guzzetti, créateur de land art argentin établi dans les Hautes-Alpes, a pendant plusieurs années, structuré dans la montagne un site à flanc de paroi où restaient des vestiges d'occupation en pierre sèche. Il y a installé un « canapé de pierres », *La Poltrona* et remodelé l'environnement (ci-dessous).

Aujourd'hui, le lieu vit, fréquenté par les habitants des alentours et comme siège d'une biennale de land art.



Photo Association La Poltrona

Gilles Clément a imaginé une « tour à eau » (dont Ivan Delahaye nous a exposé les principes et la réalisation lors d'un précédent congrès) qui s'intègre avec brio au paysage de la ligne de partage des eaux à proximité du mont Gerbier de jonc aux sources de la Loire.

Enfin, les créations d'Andy Goldsworthy réalisent des rêves qui mêlent avec force l'espace naturel, le mouvement, la pierre sèche et nos imaginaires.

On pourra consulter avec profit les liens internet indiqués en bibliographie.

La danse

Ce mouvement, on le retrouve évidemment dans l'art de la danse et, s'il faut bien dire que les œuvres chorégraphiques en rapport avec la pierre sèche ne sont pas nombreuses, les Belges Thierry de Mey et Michèle Anne de Mey, ont créé en 1993 une chorégraphie de 23 minutes, *Love sonnets*, qui fait évoluer les danseurs sur des reliefs de pierre, utilisant le son des pierres foulées comme musique.



© Thierry de Mey

L'architecture

N'ayant pas trouvé d'œuvre théâtrale utilisant la pierre sèche (mais en cherchant bien, on devrait en découvrir) terminons cette brève exploration par l'architecture.

Nous sommes tous familiers des ensembles d'habitations en pierre sèche comme les bâtiments de ferme des Cabanes du Breuil en Dordogne ou le Village des Bories à Gordes, les trulli des Pouilles sont également emblématiques de la création architecturale en pierre sèche de même que les blackhouses de Lewis et de Saint-Kilda.



Photo SmugMug

Mais le vaste ensemble du Grand Zimbabwe est peut-être moins connu.

Le Grand Zimbabwe est un ensemble de ruines d'une cité médiévale d'Afrique méridionale, située à une quinzaine de kilomètres au sud de la ville de Masvingo, dans le sud du Zimbabwe. Cette cité fut, du XIII^e au XV^e siècle, le centre de l'ancien royaume du Zimbabwe qui couvrait les territoires du Zimbabwe (qui tient son nom de la cité) et du Mozambique actuels. La ville devait compter environ 18 000 habitants à l'époque.

Zimbabwe signifie « la grande maison de pierres » et, de fait, l'ensemble des constructions, habitations, enceintes, réserves et passages sont bâtis en pierre sèche.



Photo Jimidi

Conclusion ouverte

A l'issue de ce bref parcours entre les arts et la pierre sèche nous avons suffisamment d'éléments pour apprécier la place de la pierre sèche dans de nombreuses disciplines artistiques, tant comme instrument qu'en tant que thème.

Il n'était évidemment pas question dans cette communication de tenter un catalogue raisonné et encore moins de dresser un inventaire exhaustif mais j'ai souhaité partager ce début de recherche et faire appel à ceux qui s'y intéressent pour l'enrichir.

Ceux des lecteurs qui en ont l'envie peuvent y apporter leurs contributions sur le site de Pierre Sèche en Vaucluse : <https://www.pierre-seche-en-vaucluse.fr/arts-et-pierre-seche/>

Bibliographie

- Condominas, G. (1952) *Le lithophone préhistorique de Ndut Lieng Krak*. Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient, Tome 45, fascicule 2, Paris : École française d'Extrême-Orient.
- Faugeras, D. (2010) *Murs*. Propos2éditions, Manosque.
- Frénaud, A. (1962) *Il n'y a pas de paradis*. NRF. Paris : Gallimard
- Gautier, T. (1981) *Voyage en Espagne*. Folio. Paris : Flammarion.
- Laffitte, J. (2012) *Les constructions en pierre sèche du Baou de Saint-Jeannet*. Saint-Jeannet : Jean Laffitte.
- de Longeville, J. Jeanneau, T. (2013) *Inscrit dans les pierres*. Passage d'encre. Guern : Inks.
- Magail, J. (2005) *L'art des «pierres à cerfs» de Mongolie*. Arts asiatiques, N°60, pp. 172-180, Paris : École française d'Extrême-Orient.
- Magnan, P. Ricou, P. (1996) *Les romans de ma Provence*. Denoël, Paris.

Sites sur l'internet

- Natur&ëmwelt a.s.b.l. (2020) *Concours photo Interreg mur en pierre sèche* Disponible sur : <https://www.naturemwelt.lu/concours-photo-interreg-mur-en-pierre-seche/> Consulté le 18/12/2021.
- Dumas, Cécile (2014) *Concert à l'âge de pierre* [Vidéo 3'50"]. Disponible sur : <https://lejournal.cnrs.fr/videos/concert-a-lage-de-pierre> Consulté le 18/12/2021.
- Ykumich (2019) *Lithophone, special sound of Binh Phuoc (the Central Highlands of Vietnam)* [Vidéo, 1'46"]. Available at https://www.youtube.com/watch?v=H3W0zV8y_6 Consulté le 18/12/2021.
- Hi Vietnam (2015) *Lithophone in Tay Nguyen, Vietnam* [Vidéo 1'11"]. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=trTDTcixA_c Consulté le 18/12/2021.
- Marc-Bricacouac (2019) *Le lithophone* [Vidéo 55"]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=6jt1e8NoIK4> Consulté le 18/12/2021.
- Duperrex, J. (2014) *Lithophone en ardoises âgées de 285 000 000 d'années* [Vidéo 1'26"]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=qqqAPNz81iM> Consulté le 18/12/2021.

ARTORA (2020) *Trois minutes d'art - Andy Goldsworthy et le Land Art* [Vidéo 4'17"].

Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=DRTmwMvPtIE> Consulté le 18/12/2021.

Guzzetti, A. (2015) *La poltrona* [Page online]. Disponible sur : <https://alejandroguzzetti.com/reves-inspirations-et-aspirations/la-poltrona/> Consulté le 18/12/2021.

Jimidi (2020) *Grand Zimbabwe – Great Zimbabwe – Afrique, XIVe* [Page online]. Disponible sur : <https://wp.me/p4nA1b-15k> Consulté le 18/12/2021.

Lassure, C. (2021) *Un photographe de l'architecture en pierre sèche de Provence : Pierre Ricou* [Page online]. Disponible sur : http://pierreseche.chez-alice.fr/cartes_postales_pierre_ricou.htm Consulté le 18/12/2021.

Numéridanse (2016) *Love sonnets* [Page online]. Disponible sur : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/love-sonnets> Consulté le 18/12/2021.

La Zébrine (2019) *Pierre Sèche – Pierre taillée # Minorque – Uzège* [Page online]. Disponible sur : <https://www.zebrine.org/2emes-journees-de-pierre-seche-a-uzes/> Consulté le 18/12/2021.

Le Monde (2014) *La douce musique des pierres préhistoriques* [Page online]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/culture/article/2014/03/24/la-douce-musique-des-pierres-prehistoires_4388376_3246.html Consulté le 18/12/2021.

France 3 Poitou-Charentes (2016) *À découvrir : le son étrange et harmonieux du lithophone* [Page online]. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=9xfId0yxYL4> Consulté le 18/12/2021.

Sette, R. (2021) *Renat Sette* [Page online]. Disponible sur : <https://renat-sette.wixsite.com/renat> Consulté le 18/12/2021.

Office de Tourisme de Combrailles (2021) *Le chemin Fais'Art* [Page online]. Disponible sur : <https://www.tourisme-combrailles.fr/le-chemin-fais-art-chapdes-beaufort.html> Consulté le 18/12/2021.

Wikipedia (2021) *Jannis Kounellis* [Page online]. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jannis_Kounellis Consulté le 18/12/2021.

Wikipedia (2021) *Mario Merz* [Page online]. Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Mario_Merz Consulté le 18/12/2021.

Wikipedia (2021) *Giuseppe Penone* [Page online]. Disponible sur :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Giuseppe_Penone Consulté le 18/12/2021.

Fondazione Pistoletto (2021) *Michelangelo Pistoletto* [Page online]. Disponible sur :
<http://www.pistoletto.it/eng/home.htm> Consulté le 18/12/2021.

C.E.R.A.V. (2021) *Aquarelles de Chantal Rouchouse* [Page online]. Disponible sur :
https://www.pierreseche.com/aquarelles_rouchouse.htm Consulté le 18/12/2021.

Dilhac, E. (2020) *Emmanuel Dilhac* [Page online]. Disponible sur :
<https://aedilhac.wixsite.com/emmanuel-dilhac> Consulté le 18/12/2021.

Scuola Ambulante di Agricoltura (2014) *Architettura bioclimatica: Orto dei Tu'rat* [Page online]. Disponible sur :
<https://scuolaambulantediagricolturasostenibile.wordpress.com/2020/09/09/architettura-bioclimatica-orto-dei-turat/> Consulté le 18/12/2021.

Rogers, A. (2021) *Andrew Rogers* [Page online]. Disponible sur :
<https://www.andrewrogers.org/> Consulté le 18/12/2021.

Artwiki (2021) *Andy Goldsworthy* [Page online]. Disponible sur :
<http://www.artwiki.fr/?AndyGoldsworthy> Consulté le 18/12/2021.